

Le match international de football Suisse-Ecosse

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **SBB Revue = Revue CFF = Swiss federal railways**

Band (Jahr): **5 (1931)**

Heft 5

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-780652>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le match international de football Suisse-Ecosse

Le dimanche 24 mai 1931, fête de la Pentecôte, aura lieu à Genève, à 15 heures, au stade des Charmilles, le match international Suisse-Ecosse. Le terrain du footballclub Servette, sur lequel la partie sera disputée, a été construit l'an dernier pour pouvoir contenir 25 000 personnes, mais le match est attendu avec une telle impatience que toutes les places seront réservées d'avance. Aussi ne saurions-nous trop recommander aux personnes qui désirent assister à cette manifestation de prendre leur billet sans retard. Des trains spéciaux à prix réduits, mis en marche par les chemins de fer fédéraux, traverseront la Suisse pour conduire à Genève le matin et ramener chez eux le soir, non seulement les spectateurs du match, mais quiconque voudra profiter de l'occasion pour se rendre à Genève à bon compte.

On peut remonter aussi haut que l'on veut dans la longue série des matchs joués depuis trente ans par l'équipe nationale suisse, on n'en trouvera aucun égalant en intérêt celui de dimanche prochain. C'est que les Ecosseis sont les meilleurs footballeurs du monde. Ils ont poussé l'art du jeu au degré suprême, et on va les voir comme on va entendre les Cosaques du Don dans leurs chants, Paderewski à son piano, comme on va voir les Sakaroff dans leurs danses et Charlie Chaplin dans ses films. C'est-à-dire que les footballeurs écosseis accomplissent, dans leur genre, des chefs-d'œuvre. Ce sont de grands artistes. On dit souvent que si les Anglais sont les rois du football, les Ecosseis en sont les poètes. On entend par là que les Anglais ont été les législateurs de ce jeu et qu'ils conservent la gloire de l'avoir créé. Mais leur style reste utilitaire, réaliste. Quand une équipe anglaise entre sur le terrain, c'est pour gagner la partie. Elle ne se préoccupe pas de la forme qu'elle donne à son effort. Les Anglais sont en somme des prosateurs. Les Ecosseis ont transformé ce jeu et lui ont donné une expression de beauté. Donner un spectacle de valeur artistique les préoccupe autant que d'arracher la victoire. Pourtant la virtuosité du jeu des Ecosseis ne nuit pas à son efficacité. Preuve en soit qu'ils ont récemment battu les Anglais par 2 buts à 0.

Il conviendra donc d'assister à la rencontre Suisse-Ecosse avec un état d'âme particulier. C'est à l'intelligence surtout que ce match international fait appel. Il

faut y apporter un esprit académique. Il s'agira avant tout d'apprécier les finesses et l'élégance du jeu. Ce sera surtout un combat de style et une démonstration d'art. La foule sera remuée moins par des émotions fréquentes que par des chocs esthétiques. C'est à une pièce classique que l'on assistera et non pas à un mélodrame. Allons-y dans un sentiment de respect pour les vingt-deux joueurs qui s'efforceront de nous montrer le football à sa plus haute expression, le football pur.

C'est la première fois que l'équipe nationale écosseise entreprend une tournée sur le continent. Avant de venir à Genève, elle jouera à Vienne et à Rome. Il n'en faut pas déduire qu'elle sera fatiguée en arrivant en Suisse. Ses joueurs, sérieusement entraînés, supportent aisément trois matchs d'affilée. Il y a quelques années, nous avions eu en Suisse la visite de l'équipe de Glasgow Rangers qui avait littéralement écrasé les clubs suisses qu'on lui avait opposés à Genève et à Berne. Or, il ne s'agissait en l'occurrence que de onze joueurs d'une société écosseise. Que sera-ce dimanche où nous verrons à l'œuvre les onze meilleurs hommes de l'Ecosse?

La Fédération suisse opposera à ce prestigieux adversaire la plus forte équipe qu'elle pourra mettre sur pied. Elle tiendra compte des expériences faites dernièrement contre l'Italie et la Hongrie, en renouvelant sa confiance aux éléments qui ont donné satisfaction et en remplaçant par des forces nouvelles ceux qui ont faibli. La défense sera maintenue intégralement avec Pasche de Grasshoppers, Ramseyer de Berne et Minelli de Grasshoppers. La ligne intermédiaire sera modifiée et renforcée. Les techniciens chargés de la formation du onze suisse veilleront surtout à pourvoir le poste essentiel de centre-demi d'un titulaire capable. Les glorieux frères Abegglen, de Grasshoppers, feront certainement partie de l'attaque, de même que Kramer, le brillant ailier droit de l'Urania-Genève-Sports. Pour la place de centre-avant entrent en ligne de compte Büche, de Nordstern de Bâle, qui a fait une bonne partie contre l'Italie, et Poretti, le redoutable tireur aux buts de Lugano. De toutes façons, la Suisse présentera une équipe capable de faire une figure honorable et, par sa résistance active, d'obliger les Ecosseis à engager dans la lutte tous leurs atouts.

B.



SIE
ESSEN
GUT
UND PREISWERT

in den

in **BASEL**
BERN
ZÜRICH

Kaffee- und Küchliwirtschaften der

J. GFELLER-RINDLISBACHER AG.